

Les Instantanés

2026/2027



Navta Théâtre

Démarche Artistique 1/2

“Navta a été créé, en 2019, lorsque j’ai décidé de quitter le Limousin pour revenir en Auvergne près de ma famille.

*Née à Djibouti, le **déracinement** et l’**attachement à un territoire** sont des thématiques qui nourrissent mon travail artistique. D’où venons-nous, pour aller où ?*

Capter en soi la difficulté de s’orienter dans ce monde, dans cette société, est ce qui fonde la quête des personnages que j’aime transcrire sur scène.

*Navta résulte de la volonté de pouvoir écrire et mettre en scène mes propres textes, rendre la parole à ceux qui n’osent plus, à ceux qui s’effacent doucement. Remettre au centre du plateau des histoires de vies, des cheminements. Voir même parfois les extraire du plateau, les faire vivre dans des espaces singuliers, communs, quotidiens, tels que des bars, des appartements, questionnant ainsi notre **rapport à l’espace théâtral, l’espace public et à l’histoire**. “ Marie-Anne Denis*



THEATRE ET PUBLIC

Le **rapport au public** est ce qui fonde la **théâtralité de la compagnie**. La volonté de jouer dans un bar avec le premier spectacle de la compagnie initie ce rapport à l’autre, au spectateur. La **proximité de jeu**, le lieu de représentation est source de rencontres. **Rendre accessible à tous le théâtre**, même à ceux qui ne veulent pas encore franchir les portes d’un théâtre, est un pilier de notre démarche artistique. Il s’agit pour nous d’aller à la recherche d’un nouveau public, hétéroclite, et de proposer des formes exigeantes, poétiques et sensibles. La compagnie souhaite inscrire sa démarche à travers la relation aux publics, et construire une dynamique autour de l’accès réel à un théâtre pour tous.

ECRITURE ET TERRITOIRE

L’écriture des oeuvres de la compagnie, est issue de rencontres. Rose My Dear résulte d’une rencontre avec une tenancière de bar, “Des Tonnes et des tonnes de gravats” de rencontres avec les anciens habitants de la muraille de chine. **Glaner des histoire et les transcrire, partir de l’intime pour tendre vers le politique** est ce qui transparaît dans ces deux écritures. Ces deux textes, explorent ce que l’on nomme “chez soi”, et comment les principes de domination de nos sociétés est un fardeau porté par les personnages, sans qu’ils s’en rendent compte d’ailleurs. Cela déterminant leur trajectoire. Il ne s’agit pas d’expliquer tout ceci à travers l’écriture, mais de le rendre sensible et intime.

L’exploration d’une écriture du réel, est un axe majeur de la compagnie.



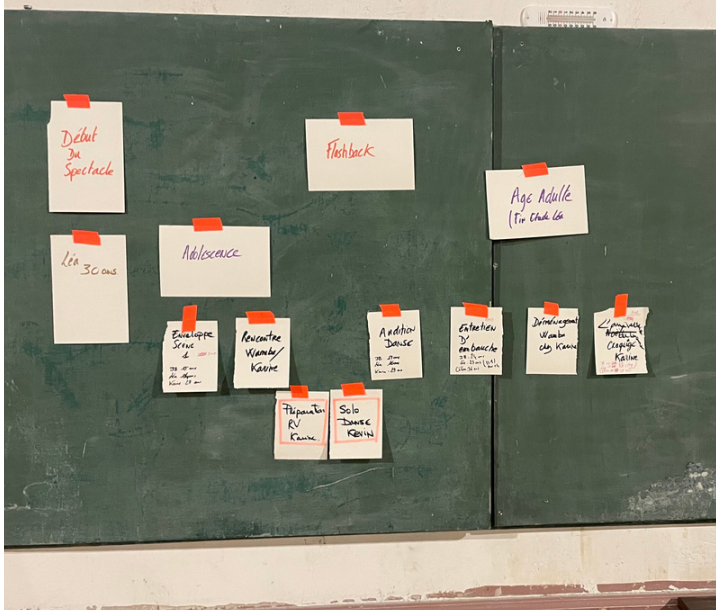
Navta Théâtre

Démarche Artistique 2/2



UNE THEATRATALITE IMMERSIVE

Le spectateur est en immersion dans l'ambiance et la proposition scénique et fait partie intégrante de l'histoire, de par sa présence, il fait donc corps, il fait société avec ce qui se déroule sous ses yeux. Le jeu n'est pas orienté vers une théâtralité de la représentation, le public devient le témoin de vie, le confident des personnages. Une recherche particulière se déploie autour de la temporalité du récit, ne suivant pas un cours logique, elle est l'expression des interprétations de l'histoire que les personnages développent, laissant place à l'imagination du spectateur pour combler les trous, le rendant actif, nous permettant ainsi d'extraire l'instant de la représentation d'une théâtralité psychologique et réaliste. L'espace public et l'espace intime (appartement, laverie, bar, place...) comme lieux de représentation, comme lieu du commun fonde cette nécessité de penser notre rapport au public.



ECRITURE DE PLATEAU

Le texte se construit de cette manière. Je propose en début de journée, une improvisation. Les acteurs, en autonomie préparent leur improvisation, et je leur livre à chacun un secret, un autre objectif qui fera dévier leur trajectoire. Suite à ça, je transcris cette improvisation, non pas en les enregistrant, mais en gardant trace de l'énergie déployée par chaque personnage. On relit le lendemain. On coupe. On garde. On discerne les charnières manquantes. Je réécris. On relit. On corrige. On valide. Et ainsi de suite...

Photos des répétitions "Des tonnes et des tonnes de gravats"

Marie-Anne DENIS

MEMBRE FONDATEUR DE LA COMPAGNIE NAVTA THÉÂTRE



AUTRICE, COMMÉDIENNE,
METTEURE EN SCÈNE

Marie-Anne Denis a débuté le théâtre dans les Ateliers Universitaires de Clermont-Ferrand avec Marielle Coubaillon, avant d'intégrer en 2010 l'Académie – École Supérieure de Théâtre en Limousin sous la direction pédagogique d'Anton Kouznetsov. Elle joue dans « **Les Décembristes** » mise en scène Vera Ermakova, ainsi que dans « **La Visite de la Vieille Dame** » mise en scène Paul Golub au CDN de l'Union. Par la suite, nourrie du désir de mettre en scène, elle assiste Thomas Quillardet sur « **Comme des chevaliers Jedi** » écrit par Marcio Abreu, ainsi que Magali Leris sur « Sophocle ». A l'issue de sa formation, elle joue dans « **Elle est là** », dans une mise en scène de Bruno Marchand. Avec l'ensemble de sa promotion le Collectif Zavtra émerge. Elle joue avec le Collectif Zavtra en 2014, « **Les derniers jours de l'Humanité** » de Karl Kraus mise en scène Nicolas Bigards à la MC93. En 2017, elle met en scène avec Léa Miguel « **Frida K Variation** » au CDN de l'Union pour le Collectif Zavtra, et affirme aujourd'hui ce désir de mettre en scène et d'écrire ses textes dont « **Rose My Dear** » avec Léa Miguel au sein de la compagnie NAVTA, créée en juin 2019 à Clermont-Ferrand. Elle collabore en 2023 avec la Cie Show Devant sur le spectacle « **l'Histoire d'une mouette et du chat qui lui apprend à voler** », et joue dans « **14Juillet/7fois la révolution** » mise en scène Rachel Dufour pour Les guêpes rouges-théâtre, et collabore sur « **Le parlement des colères** » des guêpes rouges-théâtre.

Les Instantanés

Série Théâtrale



Les Instantanés c'est une série théâtrale.

3 épisodes en déambulation dans un quartier en lieu non dédiés (laverie, appartement, jardin), suivi d'un épisode de clôture en espace public et/ou une scène équipée.

“Les Instantanés” relie à la fois notre démarche artistique de récolte de témoignages, notre volonté d'oeuvrer sur un lieu et un territoire, il nécessite une coordination et une réflexion conjointe entre l'équipe d'un théâtre et l'équipe artistique de la compagnie, et s'inscrit dans notre volonté d'exploration du réel.

Il en résulte pour nous une volonté de travailler avec les publics et d'établir un lien entre littérature contemporaine et quartier.

Les Instantanés

Note d'intention 1/2

Les Instantanés résulte d'une urgence d'écriture, se mettre en état d'urgence pour livrer un instantané de notre réel.

Ecrire en 5 jours un épisode de 35 minutes. Un plan séquence. Un instant de vie, capturé dans un espace.

L'espace non-dédié devient l'écrin de ces histoires. Il ne s'agit pas de mettre en scène ces épisodes dans un espace transposé, mais d'utiliser des espaces publics et privés comme l'écrin d'un récit.

L'épisode 1 se déroule dans une laverie, l'épisode 2 dans un appartement, l'épisode 3 dans un jardin. Cette déambulation, nous mène à l'épisode 4 construit comme une répétition générale d'un enterrement qui peut se tenir en salle, sur une place...

Cette proposition relie deux thématiques qui encre la ligne artistique de la compagnie comme processus de création :

- La récolte de témoignages comme source d'écriture fictionnelle.
- Se ré-appropriier les espaces de récit, décroisonner les formats (espace public, privé, salle), pour envisager une circulation de nos corps à l'intérieur de ces histoires intimes.

Au grès de mes premières récoltes de témoignages, la solitude s'est imposé comme thématique de cette premières saisons des Instantanés. La solitude dans l'intimité, et comment aujourd'hui le marché financier exploite nos solitudes, à travers de la location d'amis, à travers des applications apportant l'illusion d'une amitié (à sens unique), et la réalité virtuelle.

Episode 1

Deux femmes, Corine et Maryline se retrouvent dans une laverie. Corine loue ses service d'amis, ce n'est plus "Rent a car", mais "Rent a friend".

Lieu : Laverie

2 personnages

Episode 2

Un homme Franck, entretien une relation amicale avec une I.A, son fils et sa belle-fille viennent déjeuner et se rendent compte que Franck a non seulement un ami imaginaire, mais qu'il a placé tout son argent en bourse sur les conseils de cette application.

Lieu : Appartement.

3 personnages

Episode 3

Un couple fauché, en crise, part en vacances à l'aide de casque de réalité virtuelle.

Lieu : Jardin de pavillon

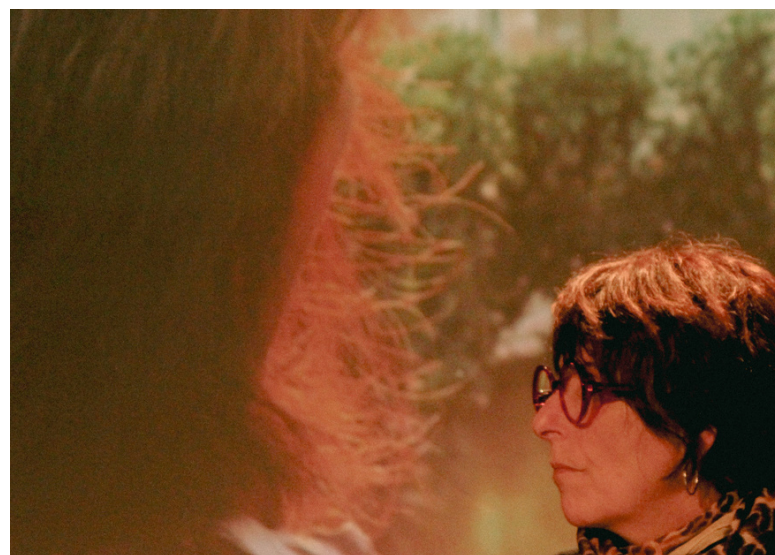
2 personnages

Episode 4

Corine (*épisode 1*) invite le quartier à la répétition générale de son enterrement.

Lieux possibles : Salle, Place publique...

7 personnages



Les Instantanés

Note d'intention 2/2

Prologue – Extrait

Bonjour,
Je m'appelle Marie-Anne, je suis autrice, metteur en scène,
comédienne.

J'ai écrit un prologue, mais c'est parce que je suis vraiment
nulle en improvisation – (voyez, même ça je l'ai écrit).
Alors, voilà, comment ça a commencé cette histoire, j'ai eu
envie d'écrire une série... J'ai eu envie de partir à l'aventure, de
rencontrer les habitants du quartier, du quartier d'ici, pour
glaner des histoires (j'avais déjà fait ça dans mon dernier
spectacle, et celui d'avant aussi) Mais là...

Je n'avais pas de thème.

Juste une urgence. Ecrire en 5 jours l'épisode 1.

35 minutes de texte comme un plan séquence.

Pour ça, il nous fallait partir de ce que j'avais récolté dans le
quartier, le transformer en improvisations avec les actrices,
et retranscrire tout ça pour en faire une histoire, une fiction.

(Alors), au démarrage, au tout début, en septembre 2025, j'ai
écrit un questionnaire, et je me suis baladée, je me suis posée
à côté des mamans à la sortie de l'école, à Anatole France,
vous voyez Anatole France ? c'est juste à côté, puis je suis allée
dans l'immeuble qui se trouve juste en face de l'entrée du
théâtre, il y avait deux femmes qui déménageaient, et puis je
suis allée plus haut, dans un foyer tenu par des personnes en
situation de handicap.

Et j'ai récolté. Des paroles, Des envies, Des doutes. L'objectif,
c'était d'imaginer – avec les habitants - les personnages de la
série – les premières grandes lignes - .

A la question : Qu'est-ce qui fait râler l'un des personnages, il y
eu cette réponse : Que les choses aillent vite. - Ca je garde -

Il y a eu aussi : Ce qui l'a fait râler, c'est les dealers. Avec la
peur que « les enfants rentrent dedans ». Ca j'ai pas pu le
garder, c'était trop difficile pour moi, de l'écrire, et me mettre à
ressentir la peur pour son enfant... Je pouvais pas. En fait ça me
faisait vraiment peur. J'ai un enfant, il a cinq ans, et
commencer à imaginer, à écrire toutes les angoisses d'une
mère, je ne pouvais pas porter ça à l'intérieur de moi, c'est trop
proche de mes propres angoisses, et ce vide-là, celui là
précisément, non, je ne suis pas encore prête à l'explorer,
c'est trop, vous voyez ?

A la question : « Quelles sont ses peurs », il y a eu cette réponse
: « Peur de ne pas laisser son empreinte » - Ca, je garde.

Il y a eu aussi : « la peur de se retrouver seul, perdre sa famille,
perdre ses ami.es » - Ca je garde -

Ce qu'il ou elle désire : « Etre aimé » - Ca je garde.

A la question Qu'elle type de série : Documentaire – je garde –
c'est ce que je suis en train de faire, c'est la prologue.

Anticipation : - je garde pas – je sais pas anticiper.

Vie Réelle : - je garde -

Ma solitude dans ces rues, avec mes béquilles et mon
questionnaire - je garde - . J'avais la cheville cassée en
septembre.

La laverie minuscule de la rue Guyemer – je garde -

L'envie de jouer ce texte dans la laverie – je garde -

Les fous rires en répétition – je garde -

L'envie de continuer à imaginer d'autres épisodes avec vous –
je garde – pour après.

Le titre - je garde -

Le plan séquence – je sais pas encore, maintenant que j'ai fait
ce prologue que j'ai écrit hier matin, ça change tout -

Extrait Prologue

Les Instantanés

Marie-Anne DENIS



DISTRIBUTION ET CALENDRIER

Avec

Episode 1 : Marielle Coubaillon et Anne Gaydier

Episode 2 : Jessy Khalili, Timothée François et Bruno Marchand

Episode 3 : Céline Porteneuve, Fabrice Roumier

Episode 4 : Marielle Coubaillon, Anne Gaydier, Jessy Khalili, Timothée François, Bruno Marchand, Céline Porteneuve, Fabrice Roumier

Texte et Mise en scène Marie-Anne Denis

Production : NAVTA Théâtre

Accueil en résidence : Cour des 3 Coquins à Clermont-Ferrand,
En cours

Avec le soutien *Ville de Clermont dans le cadre du Conventionnement à l'Emergence.*

Coproduction *En cours*

Projet en recherche de **Co-productions et Pré-achats.**

Sortie de l'intégrale prévue saison 2027/2028

Calendrier des Répétitions

Décembre 2025 : Laboratoire - Cour des 3 Coquins

Janvier 2026 : Ecriture de l'Episode 1 / Lecture publique - 5jours

Février 2026 : Ecriture de l'Episode 2 - 5 jours

Octobre 2026 : Lecture Publique Episode 2

Mars 2027 à Mai 2027 : Résidence d'écriture de l'Episode 3 - 5jours

21 au 30 juin 2027 : Résidence d'écriture de l'Episode 4, et mise en place en espaces non dédiés de l'épisode 1,2 et 3 - 10 jours

Octobre 2027 : Création

Chaque période dite d'écriture se déroule avec les acteurs, dans la continuité du processus d'écriture de la compagnie qui instaure des allers-retours entre le plateau et le texte comme fondement.

DISTRIBUTION



Anne Gaydier



Marielle Coubaillon



Bruno Marchand



Jessy Khalil



Céline Porteneuve



Timothée François



Fabrice Roumier

Extrait Episode 1.

Marilyne : Je...Comment on dit...je sais pas comment expliquer, je ne sais même pas si c'est possible d'expliquer ça, si c'est possible de faire comprendre à quelqu'un, avec des mots, en faisant des phrases qui soient logiques, pourquoi j'ai ressenti ce besoin. C'est un truc à l'intérieur de moi, un truc qui m'a fait peur, une sensation de moi pas comme d'habitude, je ne suis pas comme d'habitude, et cet écart entre ce que j'étais à l'époque, quand je dis l'époque, je ne suis pas si vieille que ça, je ne suis pas vieille, en vérité... c'est se sentir moins qu'avant, vous voyez ? Se sentir à une place dans laquelle on a pas envie de résider, une place qu'on a pas vraiment demandé, qui nous est tombé dessus, sans se rappeler précisément à quel moment on a pu avoir le choix, il y a bien eu un moment où on a eu le choix ? Moi, je ne l'ai pas vu ce moment là, je ne l'ai pas saisi, on dit ça non ? Saisir le moment, c'est ça...moi je suis passé à côté du bon moment, et depuis ma vie ressemble à pas grand-chose, j'ai un appartement, il est rangé, je fais mon lit chaque matin, je cotine, je vais voter quand il le faut, j'épargne, au cas où, un pépin, un imprévu...Toujours mesurer le danger de vivre. J'ai déjà payé mes obsèques, je suis prévoyante. J'aime que chaque chose soit à sa juste place, on pourrait dire de moi que je suis ordonnée. Peut-être que le choix je l'ai toujours eu devant moi, et que je n'ai pas osé...que je n'ai pas eu assez de courage... de force pour... Et depuis je me tais. Le silence c'est la mort de quelque chose à l'intérieur de nous. Alors quand j'ai rencontré Corine, je me suis dit que... je ne sais pas ce que je me suis dit...

Là c'est Corine, (*Corine entre*) c'est là qu'on s'est rencontré.

Corine : Bonjour,

Marilyne : Ah, Laetitia

Corine : Ecoute, je vais te faire une confidence, Laetitia, c'est un nom d'emprunt, mon vrai prénom c'est Corine, j'l'ai choisi quoi, je trouve que ça sonnait mieux que Corine, Corine, ça fait un peu...J'ai toujours détesté mon prénom, alors...tu veux deviner pourquoi je l'ai choisi ? Pourquoi j'ai choisi celui-là, Laetitia...Non ? Tu veux pas...deviner je veux dire...t'aime pas les devinettes, c'est ça ? Ce que je trouve bien avec les devinettes, c'est que ça permet de faire la conversation, des fois on sait pas trop de quoi....la plupart des gens, ne savent pas trop de quoi parler...enfin pas moi, moi j'ai la fibre pour ça, je parle trop, trop longtemps, trop vite, c'est ce que me disent les autres, alors j'ai essayé un moment de me taire, et puis j'ai eu un ulcère, t'as déjà eu un ulcère, ça fait vraiment un mal de chien, t'es malade toi ?

Marilyne : Non.

Corine : T'as pas envie de parler de ça, c'est ça ? Je comprends, franchement, je t'en veux pas. C'est pas grave.

Marilyne : Ca marche pas ?

Corine : De quoi ?

Marilyne : Je comprends pas pourquoi ça a pas démarré.

Corine : T'as mis la lessive ?

Marilyne : Oui

Corine : Tu l'avais emmené où tu l'as prise ici ?

Marilyne : Ca se met directement dedans.

Corine : Je parle de la lessive.

Episode 1.

Episode 1 (Suite)

Marilyne : C'est ce que je te dis. Ca se met directement dedans. La lessive, elle est dans la machine, tu vois ?

Corine : Là y'a bien un distributeur de lessive ?

Marilyne : Oui. Mais...

Corine : Donc pourquoi il y a un distributeur de lessive, là ?

Marilyne : Ca date d'avant les travaux.

C'est des nouvelles machines,

Là tu met ta carte...

Maintenant.

Je veux dire ça se passe comme ça.

Maintenant

Corine : Oui

Marilyne : Tu met ta carte, là.

Ils te disent, la machine te dit : « Est-ce que vous voulez ça, ça ou ça », c'est des options tu vois, là, tu dis « oui », là, t'attends que ça se mette en route, et là, c'est bon.

Corine : Alors moi ma machine à la maison, tu tournes les boutons, il y a les images à côté, et puis hop-là. Tu savais qu'il y a des machines qui marchent à distance, par exemple t'es au travail, tu vas finir plus tard, t'as plus rien à te mettre pour le lendemain, tu peux décider à distance que ta machine sera prête quand tu rentres, c'est quand même formidable...

Marilyne : Oui, si t'as pensé à mettre ton linge dedans avant de partir.

Corine : Oui c'est vrai.

Silence

Corine : T'as pas de machine ?

Marilyne : On peut parler d'autre chose ?

Silence

Marilyne : Ca marche toujours pas.

Corine : C'est normal y'a pas d'eau.

Marilyne : C'est maintenant que tu me dis ça. Tu me dis ça que maintenant.

Corine : Appelle la maintenance. 06... 33... c'est bon ? 35... 52... tu te trompes pas, hein. Ca finit par 27...

Marilyne prend son téléphone, appelle le numéro de maintenance.

Marilyne : Oui bonjour, je suis à la laverie, oui celle qui est à côté de la boulangerie,

Corine : Dis lui qu'il n'y a pas d'eau.

Marilyne : Y'a pas d'eau. Dans la machine. Y'a pas d'eau....Oui. J'ai essayé de l'ouvrir....Elle est bloquée... - tu peux vérifier si elle est toujours bloquée

Corine : (en essayant de le dire dans le téléphone) C'est bloqué monsieur – c'est un monsieur? - C'est bloqué.

En même temps.

Corine : Qu'est-ce qu'il dit ? *(en essayant de parler dans le téléphone)* Y'a pas d'eau, on est dans une laverie, y'a pas d'eau et la porte est bloquée.

Episode 1.

Marilyne : Attendez, Attendez, Attendez, excusez moi, vous pouvez répéter ce que vous dites, c'est que je suis avec une amie qui... J'arrive pas à vous entendre

Corine : Passe le moi.

Donne moi ton téléphone

Marilyne : Non, ça va je me débrouille.

Corine : Donne moi ça. Je vais t'aider.

Oui bonjour, c'est Corine, je suis l'amie de..

Marilyne : Marilyne

Corine : - J'allais le dire – Oui, on est à la laverie, y'a pas d'eau et la porte est bloquée.

Marilyne : Il le sait déjà que y'a pas d'eau.

Corine : Mais pas que la porte est bloquée

Marilyne : Si.

Qu'est-ce qu'il dit ?

Corine : Qu'il va débloquent la porte à distance. Qu'il va tout éteindre puis tout rallumer. Il dit qu'il faut rebooter.

Corine : Oui...

C'est bon.

D'accord...

Elle raccroche.

Il dit « Attendez 2 minutes et recommencez ».

Donc on attend.

Corine : *(lui rend son téléphone)*

Marilyne : T'as raccroché ?

Corine : Oui.

Marilyne : T'as pas dit au revoir.

T'as même pas dit merci.

Corine : C'était pas un vrai monsieur.

Marilyne : Comment ça ?

Corine : Oui c'était un monsieur de logiciel.

Comme ceux qui t'appelle pour vendre des panneaux solaires, tu vois ?

Marilyne : Comment tu fais la différence ?

Corine : L'instinct.

Marilyne : L'instinct ?

Corine : Oui j'ai plutôt un bon instinct moi. Je me rends compte très vite de qui j'ai en face de moi, sinon je ferais pas ce métier tu vois, faut avoir du nez pour faire ce métier, c'est très important, sinon tu te fais vite avoir.

Marilyne : moi aussi je me suis faite avoir.

Corine : C'est vrai ?

Marilyne : Oui

Corine : Bah là on s'est pas fait avoir ! comme si il connaissait par cœur la laverie. Tu te souviens avant, quand il n'y avait pas tout ça, je dirais à la louche y'a 10 ans...

Marilyne : J'aimais bien y'a dix ans.

Corine : Moi aussi. J'aimais bien y'a dix ans

NAVTA THEATRE

Camille DESCOUZIS

Chargée de production et diffusion

06 78 61 09 26

navtatheatre.diffusion@gmail.com

Marie-Anne DENIS

Metteure en scène et Autrice du projet

0633325226

navtatheatre@gmail.com

Siret : 87858745000015

PLATESV-R-2025-001057 et PLATESV-R-2025-001056

Compagnie conventionnée à l'Emergence par la ville de Clermont-Ferrand
(2025/2026/2027)

